

# LE FANTASQUE

Revue Critique et Littéraire.  
DES HOMMES ET DES CHOSES.

*Je n'obéis ni ne commande à personne, je rais où j'ai vu, j'ai fait ce qui me  
plaît, je vis comme je peux et j'ai vécu quand il le faut.*

[ VOL 5. QUEBEC 28 SEPTEMBRE, 1844, No. 35. ]

## Mélanges Littéraires.

### UN INTERIEUR DE DILIGENCE.

NOUVELLE.

Suite et fin.

—Bah ! interrompit le chasseur, il y en avait peut-être qui savaient nager et qui se seraient tirés d'affaire.

Gontran dédaigna de répondre.

—La voiture commençait à enfoncer, continua-t-il, lorsqu'un ouvrier parut dans une petite barque qu'il manœuvrait avec peine au milieu du Rhône ; trois fois elle fut sur le point de submerger. Les gens qui regardaient du rivage lui criaient : —N'allez pas plus loin ; abordez, vous allez périr. Mais il n'écoutait pas, avançant toujours vers la calèche, qu'il atteignit enfin à force de courage et d'adresse.

—Et de bonheur, observa le militaire,

—Sans doute, reprit Grugel, qui avait remarqué le mouvement d'impatience de Gontran ; mais il n'y a que les gens de cœur à avoir ce bonheur-là.

—C'est un beau trait, observa mademoiselle Athénaïs, et qui a du profiter à son auteur.

—Pardonnez moi, madame, dit Darvon, l'ouvrier a sans doute jugé que la véritable récompense de nos généreuses actions était en nous ; car une fois les gens sauvés, il s'est retiré sans vouloir rien recevoir, ni rien entendre.

—Pardieu ! c'eût été beau de se faire payer, s'écria le sous-officier.

—Et on ne sait point son nom ? demanda Lepré.

—Il se nommait Louis Duroc.

—Hein ! vous dites, Louis . . .

—Duroc.

Lepré se tourna vers le jeune sous-officier.

—Mais c'est votre nom, s'écria-t-il.

—Le nom de monsieur ! répétèrent à la fois tous les voyageurs.

—Louis Duroc, dit l'Africain ; je le lui ai demandé à Anse pendant que nous